

## LITTÉRATURE

### Des écrivains russes à Aix

Alors qu'au Salon du livre de Paris, les écrivains russes seront à l'honneur, Aix accueillera, en amont, les 12 et 13 mars, Zakhar Prilepine et Alexey Varlamov. Ces signatures et conférences sont organisées par l'association Datcha Kalina. Rendez-vous le lundi 12 mars à 17h30 à la Librairie Goulard et le mardi 13 mars à 18h, dans l'Amphithéâtre de la Verrière, Cité du livre. → Renseignements et réservations: 04 42 92 68 78/06 20 97 35 68 contact@datcha-kalina.com

## GOURMANDISE

### Bientôt le salon du calisson et du chocolat

Le prochain salon du calisson et du chocolat se déroulera les 24 et 25 mars prochains au couvent des Oblats à Aix. Comme chaque année, cette opération caritative est organisée par le Kiwanis Aix Dauphins au profit de l'enfance en souffrance morale ou physique. Cette année, les bénéfices de cette opération seront reversés aux associations Lena la Petite Guerrière et En avant Clara.

## FORMATION

### Droit et environnement

L'Institut de Droit de l'environnement et du développement durable et la chaire "RSE et Développement Durable" organisent une école d'été d'une semaine, du 14 au 19 mai 2018, sur le thème "Gouvernance environnementale et sociétale de l'entreprise. Approche européenne", destinée à des étudiants français et québécois, des doctorants et des professionnels du droit.

→ Ce programme s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Université de Montréal (UdeM) et l'Agence ITER France. Pour tous renseignements : <https://idedd-facdedroit.univ-amu.fr/fr/formations/ecole-ete-mai-2018/presentation-ecole-ete>

## FORMATION

### Cours d'hébreu

Le centre Darius Milhaud propose des cours d'hébreu (niveau 2 et 3) tous les vendredis à partir du vendredi 9 mars, de 14h30 à 16h30 avec Edith au centre. → Centre Darius Milhaud 3, bis rue de Jérusalem - 13602 Aix-en-Provence cedex 1 Téléphone : 04 42 27 37 94/06 10 01 03 73 E-mail : centredariusmilhaud@hotmail.fr www.centredariusmilhaud.org facebook

# Adjémian, l'homme qui peint les traces

Son travail est à découvrir jusqu'au 10 mars galerie Azimut



Selon l'artiste, qui a découvert la peinture sur le tard, "l'être humain ne peut vivre sans traces. Elles sont l'écho de son existence".

/ PHOTO E.D.R.

Jean-Claude Adjémian travaille dans le milieu psychiatrique. En 2003, par le biais de son métier, il s'initie au travail des images. L'un des patients de la structure de soins dans laquelle il travaillait avait insisté pour qu'ils réalisent ensemble des collages. Petit à petit, il finit par envisager d'en faire de son côté, juste pour le plaisir.

Ce qui n'était qu'un loisir au départ va lui faire prendre conscience de son goût pour l'art. Il se découvre une passion, lui qui n'est pas issu d'une famille d'artistes. En parallèle, il écrit des poèmes qu'il publie dans des revues. Il finit par réaliser un recueil de photos de ses collages. Chacun d'entre eux est accompagné d'un poème, qui le prolonge sans pour autant l'expliquer. Car "expliquer, c'est quelque part mettre fin à la chose". C'est un peu par hasard que va naître sa première exposition. Alors qu'il se balade dans Aix, son livre sous le bras, il passe devant la galerie Alter Ego - qui n'existe plus aujourd'hui. Après avoir feuilleté son ouvrage, le galeriste lui dit qu'il est intéressé par son travail et lui propose d'exposer chez lui.

Jean-Claude Adjémian ex-

pose une première fois en 2011, puis renouvelle l'expérience quatre fois entre 2012 et 2016. Au fil des années, la peinture s'impose. Et ce même si certaines de ses expositions comprenaient des œuvres réalisées à partir de techniques mixtes, autrement dit utilisant des bouts de carton, de papier, de tissu et de cordage. Son travail est marqué par une évolution tant au niveau des techniques utilisées que des thèmes traités.

### Plusieurs techniques

Ce qui transparait aujourd'hui dans ses œuvres, c'est la question des traces. Selon lui, "l'être humain ne peut vivre sans traces. Elles sont l'écho de son existence". Ces traces, Jean-Claude Adjémian les travaille de manière spontanée. Il ne cherche pas à faire de la représentation. Il cherche plutôt à ce que ses toiles permettent à chacun de se projeter lui-même, avec sa propre histoire ou ses propres traces. "Seulement peindre" est son mot d'ordre. L'abstraction qui prévaut dans les tableaux leur permet de durer, et à l'artiste de débattre avec les personnes qui viennent voir ses expositions. Il en repart enrichi par les paroles, les commentaires, les

échanges. S'il ne vit pas de son art, il tente à y gagner quelque chose.

"L'humanité est faite pour faire circuler la culture, le savoir. Aucune œuvre n'est l'œuvre d'un seul homme. On est fait toujours de plusieurs" dit-il. Il parle de ses œuvres avec beaucoup d'humilité, comme si les autres avaient guidé ses mains, comme s'il avait peint en leur présence. Pour cette nouvelle exposition, il a essentiellement travaillé à partir de brosses et de taloches. Les tableaux contenus dans la première salle sont recouverts de plusieurs fines couches de peinture, tellement brossées qu'elles laissent deviner la toile. La seconde salle fait place à des œuvres plus en relief. À certains endroits, des agrégats de peinture se sont formés. À d'autres, la peinture se mêle au sable. Jean-Claude Adjémian continue à multiplier les matériaux utilisés. Et pour ce qui est de son travail futur, il ne cache pas son intérêt pour le fer.

E.D.R.

Exposition Présence(s). Jusqu'au 10 mars, du lundi au samedi, 10h-13h/14h-19h Galerie Azimut, 1 rue Matheron, Aix-en-Provence. Entrée libre. Plus d'informations : 06 29 13 41 27 ou [www.adjemian.net](http://www.adjemian.net)

## LIVRE

### Maïsetti raconte Bernard-Marie Koltès

Il est rare de lire une biographie d'une telle qualité littéraire qui s'adresse à la fois aux spécialistes du sujet et aux néophytes. Avec humilité, sans parler de lui, sans établir des raccourcis complaisants entre la personnalité étudiée et sa propre existence, Arnaud Maïsetti nous parle de Bernard-Marie Koltès dans un livre paru chez Minuit. Maître de Conférences en études théâtrales à l'Université d'Aix-Marseille, auteur de pièces, et d'un roman "Où que je sois ailleurs" (éditions du Seuil), Arnaud Maïsetti aime comme Koltès les voyages, les textes poétiques, la photographie, le cinéma, le traitement de l'image, et réfléchir sur la dramaturgie.

Au centre de son travail de biographe, Koltès (1948-1989) donc ! Auteur de théâtre désormais salué dans le monde entier, joué partout, devenu l'icône que l'on sait, dont chaque comédien ou metteur en scène travaillant et s'attaquant à une de ses œuvres propose sa vision personnelle, (Berling avec "Dans la solitude des champs de coton", Denis Lavant pour "La nuit juste avant les forêts", etc.) Bernard-Marie Koltès possédait nous dit-on qu'une morale : la beauté, et qu'une loi : le désir. Tous les chapitres de cette biographie qui opte pour une présentation chronologique des faits, (pas d'étude thématique donc, ce qui est fort judicieux quand il s'agit de Koltès), tendent à illustrer ce propos. Et en filigrane du parcours exposé qui



Arnaud Maïsetti aime comme Koltès les voyages, les textes poétiques, la photographie, le cinéma, le traitement de l'image.

va de la formation à Strasbourg avec ses camarades du Théâtre du quai, à sa mort à Paris le 15 avril 1989 (pages d'une pudeur absolue et totalement bouleversantes), on trouve cette affirmation qu'"échouer à écrire c'est échouer à vivre" et surtout qu'"écrire c'est fabriquer des éclats, non composer des intrigues".

### Une vie de combat

Puis plus tard au printemps 1979 de penser qu'"écrire ne sera plus seulement se mettre à réécrire un rêve de littérature, adapter des textes ou le langage, mais réécrire l'expérience même du monde dans ses déchirures". Magnifique et vaste projet que le biographe présente en scènes très visuelles, très cinématographiques, où il montre que raconter Koltès "c'est tenter d'approcher l'œuvre et la vie ensemble puisque l'une est la réécriture de l'autre".

Mais rien ne se fit dans la facilité et l'aisance. Koltès qui court toute sa vie après l'argent qui lui fit défaut, la reconnaissance artistique venant sur le tard, fit de sa vie un combat où il refusa compromissions et écriture en pleine liberté. Une existence faite aussi de rencontres marquantes, (Chéreau, bien sûr, Bondy, Maria Casarès qu'il vit sur scène et qui provoqua en lui un sègne, Jacqueline Maillan qu'il vénérât, ou Michel Guy qui défendit son théâtre) de voyages en forme d'épopées où il sera sans cesse en quête de frères. Quant à l'homosexualité de Koltès qui ne fut jamais militante ni un pilier solide sur lequel il peut écrire, Adrien Maïsetti l'aborde là encore avec discrétion, tout comme il refuse de parler du sida qui devait emporter l'auteur de façon voyeuriste.

Au final un grand livre, généreux, sincère, documenté à l'extrême, qui fait aimer le théâtre, la vie, l'écriture et les gens.

Jean-Rémi BARLAND

"Bernard-Marie Koltès" par Arnaud Maïsetti (Minuit, 348 pages, 18,50 €).

PARIS NICE

## LA COURSE AU SOLEIL

DU 4 AU 11 MARS 2018

JEUDI 8 MARS  
DÉPART : 13H À SALON-EN-PROVENCE - boulevard du Maréchal Foch, rencontre avec les coureurs dès 11h30  
ARRIVÉE : VERS 17H10 À SISTERON - avenue de la Libération

VENDREDI 9 MARS  
DÉPART : 11H35 À SISTERON - avenue des Arcades, rencontre avec les coureurs dès 10h

PARIS-NICE.FR @PARISNICE #PARISNICE

### VEZ ENCOURAGER VOS CHAMPIONS !